

Bou-Saana en France entre le 02 septembre et le 29 novembre 2004 **Quelques éléments de bilan (non exhaustifs) et quelques témoignages...**

- 58 représentations du spectacle adapté du roman de l'écrivain Ahmadou Kourouma : « Allah n'est pas obligé » dont 25 organisées par 13 comités du Mouvement de la Paix
- 61 rencontres/débats avec des publics variés (de 10 à 100 ans)
- 9540 spectateurs dont 60 % de moins de 20 ans (adolescents)

Tout d'abord je remercie les acteurs de nous avoir joué cette pièce car leur interprétation était très réussie. J'ai bien aimé ce spectacle car ça m'a beaucoup fait vibrer et émue. Votre pièce était chaleureuse et très drôle.
Madi Tassilati, classe de Terminale Bio.

Les élèves de la classe de Terminale Bac professionnel qui ont assisté au spectacle vous félicitent pour votre dynamisme, pour vos performances théâtrales ; le sujet si difficile a été particulièrement bien traité sur scène et la rencontre du lendemain était très agréable et fructueuse. Merci encore. *Lycée Danton, Brive*

Ce qui est bien c'est que vous montrez un autre visage de l'Afrique et des musulmans, un visage qu'on n'a pas l'habitude de voir en France. Ici, ce sont des caricatures que nous avons. Avec ce spectacle on apprend beaucoup sur le quotidien, le vrai quotidien des gens en Afrique et sur les religions. Avec tout un discours sur les problèmes graves comme celui des enfants soldats. *Gilles, régisseur Maison du Champ de Mars – Rennes*

...Cette pièce, qui associe jeu d'acteur, musique et danse, est très représentative de la tradition du théâtre africain ; elle permet d'aborder le thème de ces enfants-soldats sans tomber dans le drame...la pièce brille par la précision de ses dialogues qui n'hésitent pas à épingler les organisations internationales pour leur ingérence au cœur des problèmes du continent africain. L'adaptation fidèle de Patrick Schmitt et les cinq acteurs, qui savent faire rire et émouvoir, ont permis aux spectateurs de découvrir un sujet grave, d'actualité, qui transforme des enfants jouant avec des bouts de bois en des tueurs drogués, au service de seigneurs de guerre.

Le Télégramme, quotidien breton, le 10/11/2004

Grand écrivain africain contemporain, Ahmadou Kourouma s'est attaqué à un thème à la fois cynique et bien réaliste : les enfants soldats...Avec la compagnie Bou-Saana, c'est toute l'Afrique qui a déboulé sur la scène. *Allah n'est pas obligé*, c'est l'Afrique des rêves et des enfants avec ses conteurs, ses musiques, sa danse et sa chaleur. Mais aussi l'Afrique des réalités, celle de la misère, de la solitude et de la guerre. Les cinq acteurs savent faire rire et émouvoir sans fausse note...Les musiques bien choisies et les danses gardent entièrement l'attention pour le récit de l'enfant-soldat. Dans la même journée, les comédiens sont allés rendre visite aux lycéens d'Antoine-Antoine, rencontre riche d'enseignement...

Le Bien Public, quotidien région dijonnaise, le 13/11/2004

...Au-delà du thème et du texte, cette pièce est un moment de théâtre à déguster. On le doit à la qualité des comédiens, enfants comme adultes. On le doit à ce mélange harmonieux de texte, de danse et de musique...On passe du réel aux mystères, du concret à l'allégorique, du rire au malaise. Cette pièce se prend comme un coup de pied dans notre confort d'occidentaux, comme une claque d'art brut et contemporain dans nos préoccupations nombrilistes.

Ouest France, Rennes, 26/11/2004

Vendredi 19 novembre...Lycée Danton, Brive la Gaillarde, Amphithéâtre : Quoi de plus merveilleux pour les 70 ou 80 élèves, leurs professeurs et responsables de l'établissement que de retrouver leurs « héros » de la veille...Quel plaisir de rencontrer les personnes (« personnages ! ») pour profiter de leurs connaissances, de leur culture : les élèves attendaient beaucoup d'eux et ils ont beaucoup reçu. Dans les échanges fructueux les enfants soldats sont devenus une réalité tangible, terrible. Les « témoignages » ont frappé les esprits et quand je parlerai désormais de la misère et des guerres comme entraves au développement en Afrique les élèves mettront des images et des exemples sous les mots...la discussion a repris le lendemain, les jours suivants, nourrie hélas par une actualité fournie. Bou-Saana est passée chez nous et a semé des graines de « culture de paix » et avec elle le théâtre a accompli son œuvre. « Allah n'est pas obligé » mais les enseignants, les humanistes se doivent de développer cette culture. Vive le théâtre, vive Bou-Saana ! Odile Delaunay, enseignante, Brive-la-Gaillarde

Nous avons apprécié : - la force du message de sensibilisation, fidèle aux impressions de lecture bouleversantes du livre. Elle irradie à partir du contraste entre la cruauté barbare d'un univers de violence et d'intérêts et la légèreté naïve de la parole enfantine, portée par les clins d'œil d'humour du texte et la présence des comédiens enfants - le dynamisme du spectacle dans ses dimensions rythmique et chorégraphique, qui rehausse le dépouillement de la mise en scène....- la qualité du jeu des comédiens et leur engagement dans le spectacle. Ces éléments ont contribué à susciter l'adhésion de nos élèves de lycée professionnel, face à une pratique théâtrale engagée qui leur est peu familière - Colette Perret - Documentaliste - Lycée Les Marcs d'Or à Chenôve (Côte d'Or)

A partir de la mi-janvier 2005, un bilan détaillé, de nombreux témoignages, des photos, des projets etc.